

D-Day : polémique autour d'un projet de site touristique immersif

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures, mis à jour il y a 3 heures



Les opposants au projet dénoncent une commercialisation du débarquement. *Olivier Rault - stock.adobe.com*

Un projet de site immersif sur l'histoire du Débarquement de 1944 et de la bataille de Normandie suscite un vif débat. Si ses partisans soulignent les retombées économiques possibles, d'autres, comme le vétéran Léon Gautier, s'opposent fermement à tout «*D Day land*». «*Je suis contre le projet*», a indiqué lundi d'un ton vif à l'AFP Léon Gautier, survivant du commando Kieffer, seul commando français en uniforme à avoir participé au débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944.

Les porteurs du projet, le communicant Régis Lefèbvre, le producteur de comédies musicales Roberto Ciurleo et le producteur de télévision Stéphane Gateau, cherchent un terrain d'environ 35 ha, proche des plages du débarquement, pour un site qui viserait les 600.000 visiteurs par an, a indiqué l'un d'eux à l'AFP.

Mais pour 154 descendants du commando Kieffer, signataires d'une tribune dans le Monde le 9 septembre, *«la transmission de la mémoire (...) ne peut en aucun cas se faire sur un mode spectaculaire, festif et commercial»*. Ses derniers vétérans en vie, M. Gautier et Hubert Faure, *«condamnent eux aussi fermement ce projet»*, ajoutent-ils. Le *«message»* de *«nos pères et grands-pères (...) ne cherchait jamais à nous +faire revivre+ les événements»*, poursuivent-ils.

Le 5 septembre c'est l'écrivain Gilles Perrault, (*«Le Pull-over rouge»*, *«Mon ami le roi»*) qui a dénoncé ce projet. Dans une tribune également publiée dans le *Monde* et cosignée d'un universitaire et d'un médecin, Gilles Perrault, installé à Saint-Marie-du-Mont (Utah beach), dénonce un *«D Day Land»*, *«une mascarade historique à visée commerciale (...) faisant appel à 150 comédiens et circassiens, avec la reconstitution d'un village»* qui *«assurera la vente de produits locaux et de produits dérivés»*.

À VOIR AUSSI - Le film des événements du Débarquement

«Un Puy du Fou version Débarquement»

«Ce n'est pas un parc d'attractions», s'est défendu Régis Lefèbvre interrogé par l'AFP. *«C'est un documentaire vivant de 50 minutes qui mélangera images d'archives, techniques immersives et tableaux vivants»* avec des figurants sur un théâtre sur rail, le tout *«pour raconter des faits réels sans fiction»*. *«Il n'y aura pas de manèges»*, ce ne sera *«pas une zone commerciale»*, même s'il y aura *«un espace de vente comme dans tous les musées»*, a-t-il ajouté.

L'objectif est une ouverture pour le 80e anniversaire du Débarquement, en 2024.

Une pétition *«contre la création d'un Puy du Fou version débarquement de Normandie»*, lancée par le groupe national de recherche 1939-1945, a de son côté recueilli 26.970 signatures.

«Ce n'est pas un Puy du Fou. C'est un projet avec un comité scientifique avec les meilleurs historiens mondiaux comme Antony Beevor, et un comité d'éthique», a martelé de son côté à l'AFP le président de Région (Centristes) Hervé Morin. En janvier il avait expliqué avoir eu *«l'idée»* de ce projet pour *«retenir une journée ou deux de plus les visiteurs si nombreux qui viennent sur les plages du débarquement»*.

Interrogé par l'AFP, Jean Quellien, universitaire de référence sur la bataille de Normandie, a confirmé qu'il ferait partie du conseil scientifique parce qu'il en avait assez de voir autant de bêtises sur le débarquement dans les musées.

Beaucoup d'élus locaux sont pour, a aussi souligné M. Morin. Le député LR Philippe Gosselin lui a ainsi apporté son soutien le 11 septembre en envoyant à la presse un courrier adressé au Mrap, soulignant les *«retombées économiques»*. En janvier, M. Morin avait évoqué un investissement de 100 millions d'euros, uniquement de fonds privés. *«Ce sera bien moins»*, affirme M. Lefèbvre.

Interrogé par l'AFP, le député LREM du Morbihan Jean-Michel Jacques a dénoncé *«un rétropédalage»* sur un projet *«opaque»*. Dans une tribune dans l'Opinion le 15 septembre, l'élu y voyait une *«dysneylandisation du Débarquement»*. *«La cible, c'est plus Morin que le projet parce qu'il y a les régionales»* en mars 2021, estime de son côté l'ex-ministre de la Défense.

Les 94 sites liés au Débarquement, dont quelques lieux immersifs de petite taille, attirent presque cinq millions de visiteurs par an en Normandie. Le 6 juin 1944 a fait près de 10.000 victimes (blessés inclus).